

Le Phénomène D'emprunt Entre Langues (Arabe, Kurde et Français) à Titre D'exemple

Omer Abdulrehman Omer¹, Ayob Haji Mohammed^{2,*}

1 Kurdish Department, Faculty of Humanity, University of Zakho, Kurdistan, Iraq

2 Arabic Department, College of Basic Education, University of Zakho, Kurdistan, Iraq

* ayob.mohammed@uoz.edu.krd

KEYWORDS: Phénomène, Métaphore, Kurde, Arabe, Français.



<https://doi.org/10.51345/v33i3.527.g293>

ABSTRACT:

Contact between languages has been going on for centuries. Languages are not immune to linguistic exchanges. The lexicons of these languages have been greatly influenced by the various languages with which they have come into contact. The exchanges of these languages are under the influence of political, social, economic, touristic and cultural relations, with countries having one or more different languages. And lexical units from other languages are called in French LOANS (des EMPRUNTS). The lexicon continues to grow, mimicking the development of the whole society. The causes of borrowing are linked to different sociocultural and sociolinguistic conditions. Some borrowings are used in technical fields, such as sport, music, and cooking, to designate a foreign word that does not exist in the language system of the so-called target language, by copying and pasting these words, such as football, crescendo, and hamburger. That is to say, we borrow a word from a source language to fill the gap in the target language. Other borrowings come from the globalization of languages, such as the word weekend which already exists in French in the form end of week. French, like almost all languages in the world, has borrowed lexical units from other languages. The issue of borrowings that interests us here is that of contact between French and Kurdish, and French and Arabic.

REFERENCES:

- Aissatou M.-P., & Cécile Van Den A., (2007), « C'est Bambara et Français mélangés » analyse des écrits plurilingues à partir du cas de cahiers villageois recueillis au Mali, Université Lyon 2.
- Cuq, J.-P., (2003), Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde. Paris : CLE international.
- Guilbert, L., (1975), La créativité lexicale. Paris : Larousse.
- Inès M., (2015), Intégration des emprunts lexicaux au français en arabe dialectal tunisien, Thèse de Doctorat, Université de Cergy-Pontoise
- Jana Ř., (2007), Emprunts arabes en français, mémoire de master, Masarykova Univerzita, (consulter en internet https://is.muni.cz/th/80324/pedf_m/DP-emprunts_arabes_en_francais-.pdf).
- Katerina Š., (2009), Mots empruntés à l'anglais dans les textes de la publicité, mémoire de master, Masarykova Univerzita, (consulter en internet https://is.muni.cz/th/217733/ff_b/Suhajkova_archivfinal.txt).
- Khelladi S.-A., (2012), « Processus d'intégration de l'emprunt lexical dans la presse algérienne d'expression française », pp. 71-81, (consulter en internet http://gerflint.fr/Base/Chili8/khelladi_sid_ahmed.pdf).
- Laroussi F., (2012), « Les mots voyagent et se transformer », in Hermès n°63.
- Laroussi F., (2015), Le cours de plurilinguisme et francophonie de Master 2.
- Loubier, C., (2011), De l'usage de l'emprunt linguistique, Montréal : Office québécois de la langue française, (consulter en internet https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bibliotheque/terminologie/20110601_usage_emprunt.pdf).

1. Résumé:

Le contact entre les langues se fait depuis des siècles. Les langues n'échappent pas aux échanges linguistiques. Les lexiques de ces langues ont été très influencés par les diverses langues avec lesquelles elles se sont trouvées en contact. Les échanges de ces langues sont sous l'influence des rapports politiques, sociaux, économiques, touristiques et culturels, avec des pays ayant une, ou plusieurs langues différentes. Et les unités lexicales provenant d'autres langues sont appelées en français des *EMPRUNTS*.

Le lexique ne cesse de se développer, imitant le développement de toute la société. Les causes de l'emprunt sont liées aux différentes conditions socioculturelles, et sociolinguistiques. Certains emprunts sont utilisés dans les domaines techniques, comme le sport, la musique, et la cuisine, pour désigner un mot étranger qui n'existe pas dans le système langagier de la langue dite cible, en copiant collant ces mots, comme *football*, *crescendo*, et *hamburger*. C'est-à-dire on emprunte un mot d'une langue de source pour combler la lacune de la langue cible. D'autres emprunts viennent de la mondialisation des langues, comme le mot *week-end* qui existe déjà en français sous la forme *fin de semaine*.

Le français, comme presque toutes les langues du monde, a emprunté des unités lexicales de chez d'autres langues. La problématique des emprunts qui nous intéresse ici est celle du contact entre le français et le Kurde, et le français et l'arabe.

Système de transcription:

Alphabet latin	Alphabet Phonétique International	Alphabet latin	Alphabet Phonétique International
A	[a]	N	[n]
B	[b]	O	[o]
Ç	[ʃ]	P	[p]
D	[d]	Q	[q]
E	[ɛ]	R	[r]
Ê	[e]	R	[r]
F	[f]	S	[s]
G	[g]	Ş	[ʃ]
H	[h]	T	[t]
H'	[h]	U	[u]
----	[ʁ]	Û	[y]
Î	[i]	V	[v]
I	[i]	W	[w]
C	[dz]	X	[x]
J	[ʒ]	Ğ	[ɣ]
K	[k]	Y	[j]
L	[l]	Z	[z]
M	[m]		

L'alphabet arabo-persan

Alphabet Arabo-persan	Alphabet latin	Alphabet Phonétique International	Alphabet Arabo-persan	Alphabet latin	Alphabet Phonétique International
ا	A	[a]	م	M	[m]
ب	B	[b]	ن	-	[ʔ]
چ	Ç	[tʃ]	و	N	[n]
د	D	[d]	پ	O	[o]
ئ	Ê	[e]	ق	P	[p]
ف	F	[f]	ر	Q	[q]
گ	G	[g]	س	R	[r]
ه	H	[h]	ش	R	[r]
ح	H'	[h]	ت	S	[s]
ی	I	[i]	ث	Ş	[ʃ]
ج	C	[dz]	و	T	[t]
ژ	J	[ʒ]	و	U	[u]
ک	K	[k]	و	W	[w]
ل	L	[l]	خ	X	[x]
ل	L	[ʎ]	غ	Ĝ	[ɣ]
ع	'	[ʕ]	ز	Z	[z]
ق	V	[v]	ص	s	[ʃ]
			ض	z	[z (ð)]
			ط	t	[t]
			ظ	z	[z]

2. Les Emprunts :

2.1. Définition :

Pour bien définir l'emprunt, nous citons (Loubier : 2011) « pour comprendre le phénomène de l'emprunt, il importe de saisir la différence entre deux réalités sociolinguistiques : une langue et l'usage de cette langue. Une langue correspond à un système linguistique dont les composantes sont sémantiques, phonologiques, orthographiques, morphologiques et syntaxiques. L'usage d'une langue fait référence aux situations concrètes de communication et nécessairement aux personnes qui l'utilisent et, par le même fait, aux représentations symboliques (croyances, perceptions, attitudes) qui règlent leurs pratiques langagières ».

Il propose par la suite deux définitions d'emprunt linguistique :

- Procédé par lequel les utilisateurs d'une langue adoptent intégralement, ou partiellement, une unité ou un trait linguistique (lexical, sémantique, phonologique, syntaxique) d'une autre langue.
- Unité ou trait linguistique d'une langue qui est emprunté intégralement ou partiellement à une autre langue.

Nous soulignons aussi une autre définition, celle du dictionnaire de didactique du français, « l'emprunt consiste, dans le passage d'un élément (phonologique, morphologique ou lexical)

d'une langue à une autre et son étude ressortit au domaine de l'aménagement linguistique. Phénomène de contact, l'emprunt est collectif, ce qui le distingue de l'interférence. Les emprunts lexicaux sont les plus fréquents et les plus significatifs. Ils peuvent être utilisés à peu près tels quels dans la langue emprunteuse, sans adaptation (on peut alors parler de xénisme) ou au contraire adapté dans leur graphie ou leur phonétisme. Le refus d'intégration phonique observé par certains locuteurs est généralement la manifestation d'un désir de distinction, voire d'une espèce de snobisme. Il arrive très souvent que l'emprunt ne soit pas considéré comme un enrichissement, mais comme la marque d'une détérioration et la manifestation d'une aliénation linguistique ».

L'emprunt peut être direct (une langue emprunte directement à une autre langue), ou bien indirect (une langue emprunte à une autre langue via une – ou plusieurs – langues). Un exemple d'un emprunt direct est le mot *fontaine* du latin *fontant*, et d'un emprunt indirect est le mot *kiosque* qui a été emprunté de l'italien *chiosco* lui même emprunté au turc *köşk* « pavillon de jardin », le turc de sa part a emprunté ce mot au persan *kūšk* « petit palais », le persan aussi a emprunté ce mot au kurde *kuşik* et *keşik* qui porte deux significations « petit palais » et « kiosque ».

2.2. Les Types d'emprunts:

Loubier dans son ouvrage, *De l'usage de l'emprunt linguistique*, distingue entre emprunt lexical, emprunt sémantique, et emprunt phonétique.

a. Il distingue quatre principaux types d'emprunts lexicaux :

1. L'emprunt intégral : qui est un emprunt de la forme et du sens, sans adaptation ou avec une adaptation graphique et phonologique minimale; Exemple: *staff*, *shopping*, *volley-ball*
2. L'emprunt hybride : qui est un emprunt de sens, mais dont la forme est Partiellement empruntée; Exemple: *dopage*, *focuser*, *coach*
3. Le faux emprunt : qui a l'apparence d'un emprunt intégral et qui est constitué d'éléments formels empruntés, mais sans qu'aucune unité lexicale (forme et sens) ne soit attestée dans la langue prêteuse; Exemple : *tennisman*
4. Le calque : qui par la suite comprend trois catégories:

4.1. Le calque morphologique: qui intègre le sens étranger sous une forme nouvelle obtenue par une traduction, souvent littérale, de termes, de mots composés; Exemple : *supermarché* (*supermarket*), *lune de miel* (*honeymoon*).

4.2. Le calque sémantique: qui associe (toujours par traduction) un sens étranger à une forme déjà existante dans la langue emprunteuse; Exemple: *introduire* (du sens de l'anglais *introduce*) utilisé à la place de *présenter*.

4.3. Le calque phraséologique (appelé aussi calque idiomatique): qui intègre un sens étranger par la traduction d'expressions figurées et de locutions figées. Exemple : *ce n'est pas ma tasse de thé* (*it's not my cup of tea*).

b. L'emprunt sémantique : est un emprunt d'une structure syntaxique étrangère. Cet emprunt touche la construction des phrases; Exemple : *un court trois semaines*, au lieu de dire *trois courtes semaines*, est une structure anglaise.

- c. L'emprunt phonétique : est un emprunt d'une prononciation étrangère. Exemple : pyjama prononcé [pidjama]

3. La différence entre Emprunt, Code-switching, et Code-mixing:

Comme nous avons montré ci-dessus, un emprunt est un mot, une unité lexicale qui a officiellement été incorporé dans une langue, emprunté chez une autre langue autochtone. Le code-switching ou (l'alternance codique) renvoie à une situation d'interaction sociolinguistique où le locuteur d'une langue utilise, en alternance, plus d'une langue au cours d'une même conversation, d'un même discours. Autrement dit, c'est tout simplement le passage d'une langue à une autre langue dans la même situation de conversation. Ce code se produit lorsqu'une personne s'appuie sur une autre langue ou utilise un ou plusieurs mots d'une autre langue pour signifier ce qu'il veut dire dans la langue ou il parle pour se faire comprendre. Le code-mixing ou (l'interférence de langue) c'est le cas où le locuteur utilise à l'intérieur d'un même discours (ou d'un même énoncé), construit selon le système d'une langue, un grand nombre d'emprunts lexicaux, phonétiques, sémantiques, etc.

4. Les Emprunts Kurdes vers le Français et l'inverse:

4.1. Les Emprunts en Français

Contrairement au Kurde, le Français n'a pas emprunté beaucoup de mots au ou d'ailleurs presque pas de mots au Kurde. Si le contraire est indéniable et fait partie de la locution langagière de la vie de tous les jours des Kurdophones et surtout des Kurdes irakiens, cela réside dans le contexte historique qu'est la colonisation et l'officialisation du Français dans ce pays. Il faut savoir que le Kurde n'a emprunté que peu de mots du français, alors que la majorité des mots empruntés sont arabes dû à certains facteurs comme la situation religieuse et géographique, la relation culturelle, politique, militaire, commerciale...etc. Sans oublier que l'islam est la principale religion de cette région. De plus, le Kurde étant une langue à ton, rend plus difficile au français d'adopter ses mots. Ce qui fait que rares sont les mots Kurdes utilisés par le français, pour ne pas dire que cela n'existe pas en réalité sauf dans certains cas où les Kurdophones utilisent des mots sur lesquels ils utilisent les articles français pour déterminer le genre, franciser le mot dans un contexte Kurde.

Exemple : Veux-tu manger du Biryani ? (Le Biryani étant un plat typique Kurde).

Sais-tu jouer au daf ? (Le daf étant un instrument musical typique Kurde).

Note : quelques fois quand une situation inattendue et étonnante survient, elle peut contribuer à la création de certains lexiques qui dépassent toutes les distinctions linguistiques, culturelles et géographiques et se font empruntés dans d'autres langues. Par exemple: **Pêşmerge, Rojava.**

4.2. Les Emprunts en Kurdes :

L'emprunt du français vers le Kurde et l'inverse est présent, les deux langues ont emprunté peu de mots, à cause de différentes raisons, comme le contact faible dans l'histoire contemporaine, puisque la région du Kurdistan irakienne était sous la colonisation anglaise y compris l'Iraq. Les emprunts entre le français et le kurde ont été fait soit directement, soit

en utilisant une langue comme langue vectrice. Dans cette partie, nous essayerons de donner un aperçu sur le contact et l'emprunt entre les deux langues.

N	اللغة الفرنسية	اللغة العربية	اللغة الكردية
1.	Guitare	جيتار	گیتار
2.	Tenure	الطمبور	تەمبور
3.	Oud	آلة العود	عود
4.	Canapé	الكنبة	قەنەپە
5.	Agenda	اجندا	ئەجندا
6.	Souk	سوق	سێك
7.	Archive	ارشيف	ئەرشیف
8.	Baroud	البارود	باریت
9.	Café	قهوة	كافێ(قهوه)
10.	Album	البوم	ئەلبوم
11.	Girafe	زرافة	زرافە
12.	Buffet	بوفية	بوفیە
13.	Taxi	تكسي	تەكسی
14.	Bicyclette	درجة الهوائية (بايسكل)	بايسكل
15.	Autobus	نوتوباص(باص)	نوتوبیز(باس)
16.	Motocyclette	ماتور سيكلت	ماتور سكل
17.	Metro	ميٹرو	مێترو
18.	Trame(Tramway)	ترام	ترام
19.	Docteur	دكتور	دكتور
20.	Secrétaire	سكرتير	سکرێتێر
21.	Villa	فيلا	فێلا
22.	Banque	بانك	بانك
23.	Hôtel	هوتيل	هوتێل
24.	Tomate	طماطة	تەماتە(طه ماطه)
25.	Salade	سلطة	زەلاتە
26.	Chocolat	شوكولات	شوكولات
27.	Crêpe	كخب	كرێپ
28.	Cinéma	سينما	سینەما
29.	Stade	ستاد	ستات
30.	Casino	كازينو	گازینو
31.	Cafeteria	كافتيريا	كافتیریا
32.	Opéra	اوبرا	ئوبرا
33.	Pantalon	بنطلون	پانتەرون
34.	Blouse	بلوز	بلوز
35.	Maillot	مايو	مایو
36.	Chauffage	شواش	شوفاش
37.	Problème	مشكلة	پروبلیم
38.	Voltage	فولتاش	فولتاش
39.	Pyjama	بجامة	بیجامه
40.	Chateaubriand	شاتو بريان	شاتو بریان
41.	Régime	رجيم	رژیم
42.	Châsis	شاصي	شاصي
43.	Etiquette	اتكيت	ئەتەكیت

Remarque: si nous jetons un œil sur la condition de la région résidée par une majorité kurde, nous allons voir clairement que la présente situation politique complexe a beaucoup contribué à l'existence de la distinction langagière par rapport la question de l'emprunt dans les quatre parties du Kurdistan. Quant au Kurdistan de Turquie, certaines unités lexicales ont été empruntées du français grâce à la relation étroite entre la Turquie et la république française. Comme : commercial, garçon, avantage...etc. quant au Kurdistan de Syrie, nous constatons une utilisation des emprunts encore plus large que d'autres parties, grâce à la période de la colonisation française relativement longue, l'introduction de la langue française dans le système éducatif. En ce qui concerne le Kurdistan d'Iraq et Iran, nous observons que ce processus est beaucoup moins utilisé. Voici quelques exemples sur ce sujet en général:

5. Les Emprunts de l'Arabe vers le Français et l'inverse:

L'emprunt de l'arabe vers le français et l'inverse est très présent, les deux langues ont emprunté beaucoup de mots, à cause de différentes raisons, comme le contact au Moyen Age, la colonisation française des certains pays arabes, et aujourd'hui la présence de l'arabe comme une langue de l'immigration en France. Les emprunts entre le français et l'arabe ont été fait soit directement, soit en utilisant une langue comme langue vectrice. Dans cette partie, nous essayerons de donner un aperçu sur le contact et l'emprunt entre les deux langues.

5.1. Les Emprunts en français :

Le français joue un rôle très important dans la langue quotidienne parlée dans la région du Maghreb. Il garde aussi sa place, en Egypte, en Syrie, et au Liban. C'est difficile de préciser le nombre exact des mots empruntés de l'arabe, mais selon Le petit Robert, il existe presque 400 mots français qui ont été transmis par l'arabe.

Au Moyen Age, le monde occidental a emprunté beaucoup de mots de l'arabe à cause de la grande civilisation arabe. La langue arabe était une langue de l'invention surtout dans les domaines de la médecine, de l'astronomie, des mathématiques, et de l'alchimie. Ce dernier mot *alchimie* a été emprunté du latin médiéval *alchemia* issu de l'arabe *āl-kymyā* الكيمياء emprunté au grec *chumeia / chêmeia* « art de fondre et d'allier les métaux ».

Ce mot a gardé l'article arabe *al* dans son radical comme *alcool*, *algèbre*, etc., qui sont aussi des mots empruntés de l'arabe. Certains emprunts, issus de l'arabe, sont entrés dans la langue française via plusieurs langues comme l'italien et l'espagnole. Cette dernière est une langue influencée par l'arabe durant le temps des *Califats islamiques* dans la péninsule Ibérique. Des mots comme *alcôve* de l'espagnole *alcoba* de l'arabe *al-qoubbâ* القُبَّة « petite chambre », et *azimut* de l'espagnole *acimut* de l'arabe *az-samt* السمت « le chemin ». Ainsi, de l'italien *guibba* issu de l'arabe *djubbah* جُبَّة « chemise de la femme » qui donne en français *jupe*. Il existe aussi en français des mots empruntés de l'arabe plusieurs fois, dont l'origine était toujours le même, comme *amiral* et *émir* tous les deux venus de l'arabe *'amīr* أمير « prince ». Les derniers exemples sont des mots empruntés de l'arabe classique.

Aujourd'hui, le français a été influencé par l'arabe à cause de la colonisation française des certains pays arabes, surtout les pays du Maghreb, ainsi que la présence de l'arabe en France comme une des langues de l'immigration. Des mots comme *chouiâ* de l'arabe *šuya* شوية « un peu », *derbouka* de l'arabe *derbouka* دربكة « tambour », sont venus de l'arabe magrébin.

La majorité des mots empruntés en français, soit de l'arabe soit d'autres langues, sont francisés, pour qu'ils soient identiques au système phonétique du français. Selon (Loubier - 2011) « Plus un emprunt est francisé, c'est-à-dire plus il est adapté selon le système du français, sur les plans orthographique, phonétique et grammatical, plus son intégration est possible et plus la maîtrise du vocabulaire français est facilitée en situation d'apprentissage de la langue ».

Voici des exemples des mots français empruntés de l'arabe:

Termes en français	Signification	Nature des termes	Termes en arabes
Aïd	Toute fête religieuse musulmane	Nom masculin	عيد
Alcool	Liquide incolore	Nom masculin	الكحول
Algazell (Une Gazelle)	Grande antilope blanche d'Afrique	Nom féminin	الغزال
Assassin, ine	Personne qui commet un meurtre	Nom et adjectif	عساس (عكس)
Baraka	Bénédiction	Nom féminin	بركة
Bédouin, ine	Arabe nomade du désert	Nom et adjectif	بدو
Café	Boisson	Nom masculin	قهوة
Charia	Loi canonique de l'islam	Nom féminin	شريعة
Chiffre	Chacun des caractères qui représentent les nombres	Nom masculin	صفر
Choura	Conseil consultatif	Nom féminin	شور
Couscous	Plat originaire du Maghreb (Amazigi)	Nom masculin	كسكس - كوسكوس - كسكسي
Djihad	Guerre sainte menée pour propager, défendre l'islam	Nom masculin	جهاد
Echec	Faillite	Nom masculin	شاه
Fatwa	Dans l'islam, consultation juridique donné par une autorité religieuse	Nom féminin	فتوى
Girafe	Grand mammifère artiodactyle d'Afrique	Nom féminin	زرافة
Guitare	Instrument de musique à cordes que l'on pince avec les doigts	Nom féminin	قيثارة
Hadith	Recueil des actes et paroles de Mohammed (paix et bénédiction d'Allah soient sur lui)	Nom masculin	حديث
Hasard	Jeu - événement fortuit	Nom masculin	الازهر
Hidjab	Voile qui couvre les cheveux, les oreilles et le cou, porté par de	Nom masculin	حجاب

	nombreuses musulmanes		
Islam	Religion	Nom masculin	اسلام
Imam	Chef de prière dans une mosquée - Celui qui dirige une communauté musulmane	Nom masculin	إمام
Jassmin	Fleur	Nom masculin	ياسمين
Jupe	Vêtement	Nom féminin	جبوة
Kabyle	Région d'Algérie	Nom et adjectif	قبيلة
Kifkif, kif-kif	Pareil, la même chose	Adjectif invariable	كيف كيف
Limon	Citron	Nom masculin	ليمون
Maboul, e	Fou	Nom et adjectif	مهبول
Magasin	Lieu de dépôt de marchandises destinées à être conservées, vendues ou distribuées.	Nom masculin	مخزن
Matelas	Pièce de literie	Nom masculin	مطرحة
Mosquée	Lieu, édifice consacré au culte musulman	Nom féminin	مسجد
Noukta	Histoire drôle	Nom féminin	نكتة
Orange	Fruit	Nom féminin	نارنج
Pastèque	Fruit - melon d'eau	Nom féminin	بطيخ
Quintal, aux	Poids de cent livres	Nom masculin	قطار
Raquette	Instrument de forme ovale adapté à un manche et permettant de lancer une balle	Nom féminin	راحة
Souk	Marché	Nom masculin	سوق
Tarif	liste des prix fixés pour certaines marchandises ou certains services	Nom masculin	تعريف
Uléma	Savant - docteur de la loi	Nom masculin	عالم - علماء
Volcan	Montagne qui émet ou a émis des matières en fusion	Nom masculin	بركان
Wali	Préfet en France	Nom masculin	والي
Youpin, ine	Juif	Nom	يهودي
Zéro	Symbole numéral (0)	Nom masculin	صفر

Source : Le Petit Robert de la langue française, (2015).

5.1.1. Les problèmes d'intégration des emprunts arabes en français:

Dans cette partie, nous essayerons de montrer comment les emprunts arabes sont adaptés dans le système français, et quels sont les problèmes de cette adaptation ?

1. intégration phonétique :

- La pharyngale fricative sourde [ح] n'existe pas en français, remplacée par [h] qui est le son le plus proche.

Exemple : حديث → *Hadith*.

- La pharyngale fricative sonore [ع] inconnu en français, remplacée par [a] et parfois par [u].

Exemple : عيد → *Aïd*, et علماء → *uléma*.

- L'uvulaire fricative sourde [خ] n'existe pas en français, remplacée par [kh] et parfois par [c].

Exemple : خليفة → *calife*

2. intégration graphique :

La question de l'intégration graphique mérite d'être posée, car les deux langues viennent de deux systèmes complètement différents. Regardant les exemples au-dessous, nous remarquons que l'adaptation des emprunts arabes en français a pour but de franciser les mots afin de simplifier la prononciation et par la suite l'écriture.

Exemple : مدينة → en arabe *madīnat* → en français *médina*

Exemple : الكحول → en arabe *al-khol* → en français *alcool*

Exemple : سنة → en arabe *sounna* → en français *sunna*

3. intégration sémantique :

Le mot emprunté peut garder son sens original dans la langue emprunteuse, et il peut aussi prendre des sens différents.

Exemple : قهوة → en arabe *qahwa* → en français *café*, a gardé le sens original.

Exemple : عساس → en arabe *assasse (gardien)* → en français *assassin*

5.2. Les Emprunts en Arabe :**5.2.1. Un aperçu sur la langue arabe :**

L'arabe est une langue sémitique parlée aujourd'hui par plus de 300 millions de personnes au sein du monde arabe et de la diaspora arabe. Il est la langue maternelle d'une grande majorité de la population arabe. C'est la langue officielle de plus de vingt pays et de plusieurs organismes internationaux, dont l'une des six langues officielles de l'Organisation des Nations unies. L'arabe est écrit de droite à gauche, il s'écrit de l'alphabet arabe, et il comporte 28 lettres. Cet alphabet est ainsi utilisé par de nombreuses langues indo-européennes, comme le persan, le kashmiri, l'ourdou, et le kurde. Certaines langues d'Afrique, comme le swahili, l'haoussa et le somali, s'écrivirent par des adaptations de l'alphabet arabe avant d'être écrites avec l'alphabet latin.

Il se présente aujourd'hui sous trois formes principales :

1. L'arabe classique :

L'arabe classique est la langue de Saint Coran. Avec l'avènement de l'Islam et la révélation ou l'inspiration divine (*Wahy*), en langue arabe en 610. L'arabe est devenu une langue sacrée : la langue du « Coran ».

2. l'arabe standard moderne :

C'est une variété de l'arabe classique. Il s'agit de la variété retenue comme langue officielle dans tous les pays arabes, et comme une langue commune entre eux. Il est la langue de la communication écrite, aussi la langue de mass-médias et de tous types de communication non spontanée. L'arabe standard moderne est la langue par laquelle s'effectue presque le quasi majorité des affaires intérieures aux pays arabes.

3. l'arabe dialectal :

Il s'agit des langues parlées au quotidien dans les pays arabes. Ces variétés dialectales sont nombreuses et elles sont parlées sur un vaste territoire s'étendant de façon pratiquement continue. Les dialectes arabes, dans la plupart des pays, sont influencés par des autres langues étrangères parlées dans les territoires. Comme le cas de l'arabe dialectal Maghrébin qui est très influencé par le français.

On peut diviser ces dialectes arabes en trois groupes :

1. les dialectes arabes, parlés dans la Péninsule Arabique : dialectes du Golf, dialecte du *Najd*, dialecte d'*Alhidjaz*, et dialecte yéménite ;
2. les dialectes maghrébins : algérien, marocain, tunisien, et hassanya de Mauritanie;
3. les dialectes proche-orientaux : égyptien, soudanais (nord), syrien, libanais, palestinien, et irakien;

5.2.2. La question de l'emprunt dans la langue arabe :

Cette question a occupé l'esprit des linguistes arabes anciens et modernes. Ils distinguent entre l'emprunt *intrus* دخيل *dakhil*, et l'emprunt *arabisé*. *Addakhil* sont les mots entrant dans la langue arabe par d'autres langues étrangères, et gardant leurs formes et leurs images en arabe. Par exemple : *télévision* → تلفزيون *teléphone* → تلفون. L'emprunt arabisé ou bien l'arabisation, selon Le Petit Robert, c'est le fait d'arabiser, de donner le caractère national, culturel, et linguistique arabe. Comme l'arabisation des noms propre, par exemple : *Ismail* → اسماعيل. L'arabisation peut être au niveau linguistique, mais aussi au niveau de l'administration, comme l'arabisation de l'administration au Maghreb.

Certains linguistes arabes refusent complètement l'arabisation. Ils proposent soit la traduction littérale, soit la dérivation pour garder la pureté de la langue. A l'inverse, d'autres linguistes proposent non seulement l'arabisation, mais aussi la dérivation de ces mots empruntés, par exemple : le mot *téléphone* → تلفون → تلفن مختلف

Abû Hayyân Al Gharnâtî², dans son ouvrage *Al-irtichaffe*, a différencié les noms empruntés en arabes en trois types. Le premier qui est intégré complètement dans la langue arabe. le deuxième qui est entré dans la langue mais il n'est pas intégré au niveau syntaxique. Et le troisième qui est entré dans la langue sans aucun changement. Certains emprunts français sont arabisés dans la langue standard moderne, mais dans les dialectes arabes ils sont toujours utilisés comme la langue empruntée, par exemple : ascenseur → مصعد → أصانصير. D'autres mots sont empruntés seulement au niveau de l'oral, malgré leurs correspondances dans la langue arabe classique, comme le mot *journal* en Egypte est *جورنال*. En Algérie des mots comme *fourchette*, *famille*, *guerre*, *collège*, sont prononcés successivement, *فورشيت*، *كوليج*، *قير*، *فاملي*

Voici des exemples des mots arabes empruntés du français :

Termes en arabes standard	Termes en arabe dialectal	Termes en français
تزيين - زخرفة	ديكور	Décor
مصعد	اصنصير	Ascenseur
مولد	دينمو	Dynamo
ناسف	ديناميت	Dynamite
حمية غذائية	ريجيم	Régime
هيكل السيارة	شاصي	Châssis

² Il était un grand savant musulman en Espagne, à l'époque *Alandalusse*, (1256-1344).

Mobilier	موبيليا Dans certains pays	أثاث
Moteur	موتور - موتور Dans certains pays	محرك
Model	موديل	طراز
Fiche	فيش	موصل كهربائي
Buffet	بوفيه	مطعم - مقصف
Madame	مدام	سيدة
Mademoiselle	مادموزيل	آنسة
Coiffeur	كوافير	مصفف شعر
Album	ألبوم	مجلد لحفظ الصور
Etiquette	إتيكيت	آداب اجتماعية
Agenda	أجندا	مفكرة
Archive	أرشيف	مبنية وثائق
Salon	صالون	ديوان
Mode	موضة	ابتكار نماذج جديدة من اللباس ووسائل الزينة وغيرها
Cravate	كرفتة	ربطة العنق

5.2.3. Comment arabiser un mot étranger ?

Les linguistes arabes essaient toujours d'éviter *addakhil* (l'emprunt *intrus*), et arabiser les mots étrangers pour qu'ils soient intégrés dans la langue arabe. Selon eux, en général, pour arabiser un mot, il faut respecter les règles suivantes:

1. Remplacer une lettre par autre.

Exemple: سرد sard → froid → سرد صُرْد

2. Remplacer un accent par un autre.

Exemple: sardab سرداب serdab → crypte → سرداب

3. Ajouter une lettre ou un accent.

Exemple : randah رَنْدَه arnadadj → cuir noir → أرندج

4. supprimer une lettre ou un accent.

Exemple : nabahrah نَبَاهْرَه bahradj → sens polysémie → بُهْرَج

6. Conclusion:

Pour conclure, notre exposé a comme objectif d'identifier, en général, le phénomène de l'emprunt, en particulier, l'emprunt entre le français et le kurde, et entre le français et l'arabe. Nous affirmons là avec certitude que ce phénomène tient du contact des langues, du voyage des mots et des individus, et ce contact ne cesse de développer en créant d'autres phénomènes linguistiques.

Phénomène d'enrichissement, l'emprunt contribue à l'avancée d'une nation et n'empêche en rien la langue emprunteuse de se développer. Ce que n'a tardé le défunt président Tunisien Habib Ben Ali BOURGUIBA, à commenter lors de son discours prononcé à Montréal le 11 mai 1968 :

« Nous avons, au contraire conscience, non seulement d'avoir enrichi notre culture nationale, mais de l'avoir orientée, de lui avoir conféré une marque spécifique que rien ne pourra plus effacer. Nous avons aussi conscience d'avoir pu forger une mentalité tunisienne qui est une mentalité moderne, et d'avoir insufflé au peuple tunisien, en tout premier lieu à son élite, la capacité nécessaire pour assimiler les techniques du monde d'aujourd'hui ».

Emprunter à une autre langue ne signifie pas oublier la sienne, mais c'est s'ouvrir à l'extérieur pour mieux appréhender la mondialisation. Personne ne peut empêcher ce phénomène qui continuera jusqu'à la fin des temps aussi longtemps que les gens voyageront et que les cultures et les langues seront en perpétuel mouvement de contact.

Etant donné que les mots empruntés ne sont jamais rendus et que le mot « emprunt » en soi ne justifie pas de son sens dans les langues emprunteuses, ne serait-il pas académique de définir ou d'adopter une nouvelle terminologie ?

ظاهرة الاستعارة بين اللغات (العربية والكردية والفرنسية) نموذجاً

م.م. عمر عبدالرحمن عمر¹، م.م. أيوب حاجي محمد²*

1 قسم اللغة الكردية، الكلية الانسانية، جامعة زاخو، كردستان، العراق

2 قسم اللغة العربية، كلية التربية الأساسية، جامعة زاخو، كردستان، العراق

* ayob.mohammed@uoz.edu.krd

الكلمات المفتاحية

ظاهرة، الاستعارة، الكردية، العربية، الفرنسية.

<https://doi.org/10.51345/v33i3.527.g293>

ملخص البحث:

إن تواصل وترابط اللغات فيما بينها مسألة موجودة منذ القدم، ولا يمكن للغة ما أن تنحي نفسها من التبادل اللغوي. فالمفردات اللغوية تتأثر بمجموعة من اللغات التي تكون على تواصل وتقارب فيما بينها. ويكون التبادل بين هذه اللغات ناجم عن عدة عوامل مؤثرة من بينها العلاقات السياسية والاجتماعية والاقتصادية والسياحية والثقافية مع الدول التي لديها لغة واحدة أو أكثر. إن الوحدات المعجمية المشتقة من اللغات الأخرى تسمى باللغة الفرنسية بـ(Emprunt) بمعنى الاستعارة اللغوية. إن تطور الألفاظ مرتبطة بتطور المجتمع، وأسباب الاستعارة أساساً متعلقة بالعوامل الاجتماعية والثقافية واللغوية، ويمكن استعمالها في عدة مجالات تقنية منها في مجال الرياضة والطبخ والموسيقى... وتستخدم هذه الكلمة الأجنبية لتحل محل الكلمات التي لا توجد في اللغة التي نتحدث بها. ومن أمثلة هذه الاستعارة اللغوية ما نجدها مثلاً (Football) و(Hamburger) فهذه الكلمات نستعيرها من اللغات الأخرى لسد الفجوات الموجودة في اللغة المستهدفة. ونرى أيضاً بعض الكلمات التي تفرض نفسها على الكلمات الأخرى تحت تأثير العولمة في اللغة الفرنسية مثل (week-end) بدلاً عن (fin de semaine) وفي اللغة العربية نجد كلمة (Madam بدلاً من السيدة). إن الفرنسية كسائر نظيراتها من لغات العالم، قامت باستعارة الوحدات المعجمية الموجودة في اللغات الأخرى. وإن إشكالية الاستعارة التي نهمنا هنا هي ما تتعلق بالتواصل بين الفرنسية والعربية والكردية.